

## UN **MILLIARD** D'ARBRES EN 2007 !

C'est l'objectif du PNUE. Avec le soutien de personnalités comme Wangari Maathai, lauréate du prix Nobel de la Paix, la campagne du PNUE intitulée « Planter pour la Planète » met au défi les pays, les sociétés, les associations, les quartiers et les gens ordinaires – c'est-à-dire toi et moi – de planter un milliard d'arbres. Chaque arbre planté aidera à préserver nos sols et la qualité de nos eaux, à absorber le dioxyde de carbone, à encourager la faune et la flore... et plus généralement à créer un monde meilleur.

Si tu veux participer activement à cette campagne, envoie tes propositions – ou celles de ton école, de ton lycée ou de ton groupe de copains – sur [www.unep.org/billiontreecampaign](http://www.unep.org/billiontreecampaign). Le site te donnera également des conseils pratiques sur la manière de planter, la bonne période et les soins à apporter aux arbres. Il t'indiquera aussi quelles sont les essences endémiques et les mieux adaptées à ta région.

Tu pourras également suivre les progrès de la campagne du PNUE, diffuser des photos de « planteurs » en pleine action et t'informer de ce que font les autres.

[www.unep.org/billiontreecampaign](http://www.unep.org/billiontreecampaign)



**Viens**  
nous rejoindre,  
prends ta bêche  
et commence  
à planter.

## Editorial

**N**ous sommes des êtres de la forêt – et pas seulement parce que nos ancêtres vivaient dans les arbres. Sans les arbres, nous ne pourrions pas survivre. Ils nous protègent de la fureur de la nature et de nos propres folies. Sur les montagnes, les bassins versants boisés régulent les ressources en eau d'un tiers des humains. Le long des côtes, les forêts de palétuviers protègent la terre des tempêtes et des tsunamis, et servent de nurseries aux poissons. Partout, les arbres absorbent une partie du dioxyde de carbone qui autrement accélérerait le réchauffement mondial.

Pourtant, dès que l'humanité a commencé à labourer la terre, elle a traité les arbres en ennemis plutôt qu'en amis. Ils nous gênaient et occupaient des terrains que nous souhaitions cultiver ou habiter. Pire encore, ils semblaient servir de refuge aux sorcières et aux bêtes féroces, et aux voleurs et guerriers susceptibles de nous attaquer.

Alors, on a très vite considéré qu'il valait mieux les couper : lorsque les Anglo-saxons conquièrent l'Angleterre au 5<sup>e</sup> siècle, la moitié des forêts sauvages qui couvraient autrefois 80 % du territoire britannique furent déboisées.

Depuis quelques décennies, cette politique se retourne contre nous. Le déboisement des bassins versants provoque l'assèchement des ressources en eau, la pluie dévale les coteaux mis à nu et provoque des inondations. Les mangroves, déracinées et aménagées en élevages piscicoles ou en complexes touristiques, exposent les populations à la violence de la mer. Et en brûlant les forêts, on libère du dioxyde de carbone qui accélère et aggrave le changement climatique.

Pourtant, certains peuples n'ont jamais adopté cette approche destructrice. Dans la forêt, des cultures indigènes ont appris à exploiter leur environnement tout en le préservant. Si nous voulons vivre en harmonie avec la nature, nous avons beaucoup à apprendre de ces peuples. Notre génération doit mettre fin à cette agressivité vis-

à-vis de la forêt. Elle doit s'inspirer de la sagesse des cultures indigènes. Si elle ne le fait pas, l'avenir des forêts actuelles et le nôtre se présentent bien mal.



Si tu as des idées, des nouvelles ou une opinion à nous communiquer, n'hésite pas à écrire à TUNZA par e-mail : [tunza@ourplanet.com](mailto:tunza@ourplanet.com)